

BULLETIN D'INFORMATION DE LA SECTION DE LA REUNION.

OKILÉ LO PILOT?

Depuis plusieurs mois on se demande qui est le patron des OP/CO, le Chef divisionnaire , le chef du POC??? Peut-être ont-ils délégué leurs pouvoirs (ceux que leur grade leur confèrent et non pas ceux qu'ils pourraient avoir grâce à un éventuel talent) aux différents chefs de service locaux. La question demeure!!!!La réponse est ailleurs.

Sur la ligne nous ne voyons personne. Pas un seul commentaire d'une NA, pas une seule visite sur le terrain, pas la moindre directive. Tout est transmis en l'état , par la magie de l'informatique. Aucune prise de responsabilité et par voie de conséquence aucune prise de risque . CQFD!!

Personne ne vient prendre la température . Nous serions en train de crever que personne ne s'en apercevrait.

Bref, **c'est la chienlit**, On nous laisse nous démerder tout seul, avec ALADIN et tout le berzingue. Il n'y a pas une seule Réunion d'information avec notre hiérarchie, rien, le vide, le Fénoir, Zéf kanar!

Alors koué la fé? qui est le patron des OP/CO? C'est qui le gus qui doit venir nous voir sur le terrain? C'est qui le gus qui est payé pour le faire?

Il ne faudrait pas ensuite ,après des mois, voire des années d'absence sur le terrain, qu'un chef divisionnaire (un excité?!), si cela existe toujours, débarque sur la ligne pour un contrôle d'exécution de service, en nous sabrant parce que nous avons « zappé » la millième NA zafér ou la page 52 du BOD Truc; noyés dans ALADIN.

Parce qu'à ce moment là, ça va rechigner grave. Sur la ligne nous avons un boulot à faire, on ne va pas en plus se taper le boulot de nos responsables. Chacun doit assumer ses responsabilités, en évitant d'enterrer des collègues ou de les ostraciser ouvertement....

Pour SOLIDAIRES, c'est quand même malheureux qu'un syndicat soit obligé de rappeler la hiérarchie à ses obligations. Du coup , on en vient à demander que la prime de rendement ou de responsabilité des chefs soit distribuée aux collègues de la ligne, puisqu'ils doivent se coltiner le boulot.

Alors on repose la question **okilé lo pilot?** Monsieur le Directeur qui fait quoi dans cette boutique? Parce que SOLIDAIRES peut s'exclamer « ben on n'est pas dans la merde !»,comme vous l'avez fait récemment remarqué, mais quand on aura dit cela on ne sera pas plus avancé pour autant. DONC il faut que ça bouge, on ne va pas faire de l'autogestion, il faut que chacun prenne ses responsabilités et surtout les assument.

Parce que , pour reprendre une réflexion générale, c'est le Bordel !!

GOSPLAN

Vous vous souvenez de vos cours de géographie de l'époque, ou lorsque on parlait de l'économie Soviétique on évoquait le Gosplan. Depuis, cette méthode est tombée en désuétude, mais pas en Douane, et on vous explique pourquoi.

Dans le Gosplan, l'état décide qu'il faut produire X tonnes de ceci et X tonnes de cela, si le résultat est atteint le secteur à droit à des félicitations, dans le cas contraire il est montré du doigt ,mais ça ne change rien.

En douane c'est pareil, on nous dit faut faire X euros par agent affecté au contrôle, X contrôles de contrefaçon etc, etc, tout est programmé à la méthode soviétique. Mais, personne ne se pose la question des moyens mis en oeuvre, personne n' imagine un seul instant que les douaniers sont tributaires des « fraudeurs », on peut ouvrir 10 conteneurs et ne rien trouver, pour autant on aura fait notre boulot.

Maintenant notre Gabelou de service a dépassé les objectifs, peut il espérer une reconnaissance de son administration? Oui monsieur, il peut l'espérer, la DG a prévu de récompenser les bons agents.

Aaah! C'est bien alors!! ET IL GAGNE QUOI?

Ben ,une tape dans le dos de la part de son chef (pour le féliciter)si celui-ci est un communicant bien sûr, la note intermédiaire (Ouais, super!!) et au mieux, quelques euros de prime exceptionnelle.

Waaouh! la vache! c'est le Pérou, c'est sûr que ça incite le Gabelou à faire du contentieux, vu que la reconnaissance de l'administration est à la hauteur du travail fait.

Gageons que pour l'avenir les résultats dépasseront les espérances les plus optimistes, pourvu que ça dure!

DELTA FORCE!!!

Dernièrement, une grande messe a été organisée par la DR sur DELTA. Tous les responsables de service étaient conviés. Difficile de faire un résumé de cette réunion qui fut une non réunion. On s'explique:

Les derniers éléments fournis par "Mme Delta" n'ont pas apporté le moindre éclairage permettant de lever le voile sur l'opacité de ce nouveau SOFI . Rien non plus , sur la nécessaire réorganisation qui doit s'ensuivre. Aucun support écrit n'a été fourni sur le déroulement du calendrier.

Il fut , de l'avis général , beaucoup trop question de l'existant et de la difficulté de gérer (on s'en doutait)un avenir imminent. Éternel discours .Rien de bien nouveau , en somme .

Derrière tout cela,n' y aurait-il pas la grande peur de voir les contrôles s'effondrer et **surtout** , les sacro-saints objectifs-cibles se réduire comme une peau de chagrin?

Comme de bien entendu , il a été demandé aux participants, de faire des propositions, bref de lire dans le marc de café, la boule de cristal , voire pour les plus serviles , de poser d'ores et déjà leur tête sur le billot. Bouc émissaire oblige.

Au niveau de la forme, le directeur absent, la réunion a été verrouillée, cadenassée . De l'avis d'un certain nombre de participants, étonnamment , la lumière n'a pas jailli, malgré la prolixité gargantuesque des uns ou le silence assourdissant des autres. Que Reste-il?

Y a t-il matière à fouetter des charrues qui ont été mises avant les boeufs?

Conclusion: On ne sait pas ni où , ni quand ,ni surtout comment , mais on y va.

SECURITE

Dernièrement un collègue en visite sur le terminal portuaire, et sur l'aire dite « sécurisée » a failli être gravement blessé voire écrasé par un cavalier. Concrètement les portes du conteneur étaient ouvertes dans son alignement, un cavalier travaillait à environ 30 mètres et pour une raison indéterminée s'est engouffré dans la travée où se déroulait la visite, il est donc passé à 10 cm du collègue est a presque effleuré le commis.

Cette situation d'insécurité est totalement inacceptable, nous allons rencontrer le DR pour lui dire que des aménagements sérieux doivent être fait pour ne pas déplorer demain la mort d'un collègue.

SOLIDAIRES avait à plusieurs reprises réitéré ses propositions de construction d'un hangar/quai de visite sur le port, de façon à permettre aux collègues de travailler dans des conditions de sécurité maximale, hors de portée des cavaliers et protégés du soleil et de la pluie. Par ailleurs, il convient aussi de rappeler que l'importateur a droit aussi à des égards, il ne s'agit pas de mouiller sa marchandise si une visite se fait pendant une averse.

Nous rappellerons au DR; que nous sommes au cas particulier confronté à une situation de danger permanente et immédiate, qui peut entraîner sur le champ la mise en oeuvre du droit de retrait.

Les hangars/quais de visite existent dans les grands ports européens, il s'agit de s'en inspirer surtout que le port est en pleine extension. Il est impératif que la douane y trouve sa place. Nous demandons au DR de solliciter une réunion avec les responsables du port, en présence des représentants du personnel, pour trouver dans l'immédiat une solution satisfaisante, et pour l'avenir, construire un hangar/quai.

Pour SOLIDAIRES ,c'est une exigence minimale. Et il ne faudra pas nous opposer des raisons budgétaires, la vie des collègues n'a pas de prix.